
Jacqueline Lillo (éd.), Les best-sellers de la lexicographie franco-italienne. XVI^e-XXI^e siècle.

Rome : Carocci editore, 2013, 236 p. ISBN 978-88-430-6399-4.

Manuel Bruña Cuevas

- 1 Il n'est pas nécessaire de rappeler le grand travail réalisé en Italie par un groupe de chercheurs en vue du catalogage et de l'étude des ouvrages didactiques et lexicographiques franco-italiens qui se sont succédé au long des siècles. Il n'y a pas encore longtemps, par exemple, que l'on a pu disposer d'un nouveau volume de *Lessicologia e lessicografia nella storia degli insegnamenti linguistici*, édité par Nadia Minerva (2007), ou du recueil *1583-2000 : Quattro secoli di lessicografia italo-francese. Repertorio analitico di dizionari bilingue*, édité par Jacqueline Lillo (2008). Ce dernier constitue justement le point de départ du livre dont nous nous occupons ici, également coordonné par J. Lillo. Sur la base des huit cents dictionnaires répertoriés en 2008, ont été déterminés les lexicographes dont la production a joui du plus grand succès éditorial, c'est-à-dire ceux dont le dictionnaire a connu au moins quinze éditions ou rééditions, chacun de ces auteurs faisant l'objet de l'un des chapitres composant cet ouvrage.
- 2 Le livre s'ouvre par un émouvant avant-propos de Jean Pruvost (p. 9-12), suivi d'une « Introduction » (p. 13-16) due à la coordinatrice de l'ensemble, Jacqueline Lillo ; il se clôt par une « Bibliographie générale (p. 221-229) et une « Table alphabétique des noms cités » (p. 231-236), précédées d'une « Conclusion » finale (p. 217-219), également rédigée par J. Lillo. Ces parties encadrent onze études, signées par neuf chercheurs de diverses universités italiennes et consacrées à des dictionnaires représentant des moments-clés dans la très riche histoire de la lexicographie italienne-française et française-italienne. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, la distribution temporelle de ces dictionnaires s'étend dès la fin du XVI^e siècle jusqu'à ceux qui, parus dans les dernières décennies du XX^e siècle, n'ont pas encore achevé leur parcours éditorial. Il s'agit, plus précisément, et pour ce qui est des XVI^e et XVII^e siècles, des dictionnaires de P. Canal (p. 19-31) et de G.

Veneroni (p. 33-51), tous deux examinés par Nadia Minerva. Un seul aussi de ceux parus au XVIII^e a atteint suffisamment de rééditions pour mériter d'avoir été retenu comme objet d'analyse ; il s'agit du dictionnaire de F. Alberti di Villanuova (p. 55-81, par Jacqueline Lillo), celui d'A. Antonini, fréquemment réédité aussi, ayant été écarté du fait qu'il se présente non pas comme bilingue, mais comme un trilingue italien-latin-français. En revanche, l'ouvrage présente trois études portant sur les dictionnaires du XIX^e siècle et cinq sur ceux du XX^e, ce qui s'explique par l'élargissement du public – notamment scolaire – intéressé à leur acquisition. Il s'agit, pour le XIX^e siècle, des dictionnaires de J.-L.-B. Cormon et V. Manni (p. 85-96, par Anna M. Mandich), de C. Ferrari (p. 97-114, par Paolo Frassi) et de C. Ghiotti (p. 115-133, par Marie-France Merger) ; et, pour le XX^e siècle, des dictionnaires d'A. Caricati (p. 137-152, par Jacqueline Lillo) et de P. Rouède (p. 153-165, par Francesco Paolo Alexandre Madonia), des dictionnaires d'A. Chanoux et de G. Cumino, continuateurs de celui de Ghiotti (p. 167-182, par Giovanni Tallarico), des éditions de 1966 et 1992 du dictionnaire franco-italien de la maison Garzanti (p. 183-196, par Monica Barsi) et, enfin, des dictionnaires de R. Boch (p. 197-215, par Michela Murano).

- 3 L'une des valeurs primordiales de ce recueil d'études dérive du fait qu'elles adoptent toutes une même structure interne : après une brève introduction, chacune d'elles est organisée en cinq parties. La première, « Cadre général », situe chaque ouvrage dans son contexte historique, scolaire et éditorial, ainsi que dans le contexte de la vie et de la production totale de son auteur. La deuxième, « Le dictionnaire », est consacrée à la description de l'ouvrage ; elle peut, de ce fait, se présenter scindée en deux parties lorsque l'étude s'occupe de deux dictionnaires du même auteur qui se succèdent et se complètent. Dans la troisième, « Les nouveautés », sont commentées les principales innovations de chaque ouvrage par rapport à ses prédécesseurs du même genre, c'est-à-dire les nouveautés qui expliquent en grande partie sa réussite éditoriale. Après une « Conclusion », tous les chapitres du livre se terminent par une partie intitulée « Éditions, années d'édition, éditeurs », où sont consignées les références bibliographiques complètes de chaque ouvrage analysé et celles de ses diverses rééditions ou réimpressions.
- 4 Selon les caractéristiques du dictionnaire faisant l'objet d'étude dans chaque chapitre, les trois premières de ces parties communes peuvent présenter un nombre variable de subdivisions internes, mais il est évident qu'un effort d'uniformité a été également apporté à cet égard. Dans tous les chapitres du livre, par exemple, la partie « Cadre général » commence par un paragraphe intitulé « Cadre historique, socio-économique et culturel », centré aussi bien sur l'Italie que sur la France et suivi généralement d'un paragraphe consacré au système scolaire en vigueur dans chacun des deux pays au moment de la parution de l'ouvrage considéré ; ces deux paragraphes, à leur tour, sont suivis de ceux relatifs à la biobibliographie de l'auteur du ou des dictionnaire(s) analysé(s), à ses (ou leurs) rééditions et à l'activité de la maison d'édition correspondante. Pareillement, la deuxième partie de chaque chapitre, « Le dictionnaire », commence en général par une présentation des aspects formels de l'ouvrage, pour se centrer ensuite sur les textes – « Le paratexte » – accompagnant dans cet ouvrage le dictionnaire proprement dit, ainsi que sur sa macrostructure et sa microstructure.
- 5 Par conséquent, et comme déjà dit, si les paragraphes composant les trois premières parties de chaque chapitre peuvent être en nombre variable pour mieux rendre compte des caractéristiques propres à chacun des ouvrages retenus, on les retrouve en général d'un chapitre à l'autre, ce qui, ajouté à l'adoption dans toutes les études d'une

distribution commune en cinq parties, permet de lire ce livre comme une véritable histoire panoramique de la lexicographie italo-française, aussi bien telle qu'elle se manifestait à un moment précis du passé que dans son devenir au long du temps. Par là, comme le met en relief la très pertinente conclusion globale de J. Lillo, le lecteur de cet ouvrage assiste aux premières manifestations de l'influence de la lexicographie monolingue sur la bilingue, à l'adoption des lettres ramistes, à l'introduction de la prononciation figurée et des transcriptions phonétiques à l'aide de l'API, à la rénovation du lexique lemmatisé et l'incorporation massive des termes de spécialité, à des changements notables dans les modes de lemmatisation... Il assiste également à l'évolution des procédés éditoriaux, à la plus ou moins intense collaboration entre éditeurs en vue d'atteindre un public plus large, aux pratiques d'annoncer comme nouveau ce qui n'est que réédition ou même réimpression d'ouvrages précédents, aux efforts pour améliorer la lisibilité des dictionnaires, à l'apparition des équipes de rédaction prenant la place des auteurs uniques, à l'incorporation de l'informatique au domaine de la lexicographie. Le lecteur, enfin, découvre dans ce livre des faits surprenants sur la vie des lexicographes, tels que la mort de P. Canal sur le bûcher ou celle d'A. Lacombe comme résultat des blessures reçues sur l'un des champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

- 6 Voici donc un livre de lecture obligée pour ceux qui s'intéressent à la l'histoire de la lexicographie bilingue italo-française, mais de lecture obligée également pour ceux qui s'intéressent à la lexicographie bilingue tout court, car il dégage la voie vers un avenir qui ne saura pas tarder à être une réalité présente : la généralisation des études comparatives en lexicographie bilingue. Certains des auteurs et des maisons d'édition dont traite ce livre n'ont pas limité leur activité aux dictionnaires français/italien ; Cormon, par exemple, est une figure essentielle de la lexicographie bilingue franco-italienne, mais il a également joué un rôle notable dans l'histoire des lexicographies italo-espagnole et hispano-française ; certains réviseurs des dictionnaires français/italien, tels que Blanc Saint-Hilaire, ont révisé aussi des dictionnaires bilingues avec d'autres langues ; les mêmes maisons de Lyon, de Paris ou d'ailleurs se sont parfois spécialisées dans la publication de séries de dictionnaires bilingues parmi lesquels figuraient les dictionnaires français/italien à côté de dictionnaires avec d'autres langues. On dispose déjà, pour diverses langues européennes, de très bonnes études diachroniques sur la production lexicographique bilingue les concernant ; relativement rares sont encore, par contre, les études qui cherchent à lancer des ponts entre plusieurs traditions lexicographiques. Or si, comme nous le pensons, la multiplication de cette autre sorte d'études peut être proche, il n'en reste pas moins vrai que celles-ci devront certainement partir de recherches similaires à celles que vient de proposer ce livre édité par J. Lillo. Nous en saluons donc la parution aussi bien pour lui-même que pour les nouvelles possibilités de recherche qu'il permet d'entrevoir.

AUTHOR

MANUEL BRUÑA CUEVAS

Université de Séville